LETTRE DU PÈRE FRANÇOIS-XAVIER HENRY,
CURÉ PAROISSE SAINTE MARIE DES NATIONS BIHOREL-HAUTS DE ROUEN

A MGR DOMINIQUE LEBRUN, ARCHEVÊQUE DE ROUEN,
AU SUJET DE LA GOUVERNANCE PAROISSIALE

Cher Père,

Lors du récent conseil presbytéral de la semaine passée, vous nous avez demandé de vous faire des suggestions quant à la réception dans les paroisses de votre lettre pastorale de septembre dernier « Hommes et femmes dans l'Eglise de Rouen ».

Ce samedi 16 Mars 2024, lors de l'assemblée paroissiale réunie à l'église Ste Claire, la question de la gouvernance a été abordée avec une quarantaine de paroissiens. En effet, le synode sur la synodalité a rencontré un certain écho sur la paroisse il y a deux ans, avec plusieurs rencontres paroissiales organisées. L'an passé, un projet paroissial a été élaboré par une équipe de paroissiens, qui a reconnu buter sur les questions de gouvernance et de communication à l'issue de son travail.
Au cours de la récente assemblée paroissiale, à la demande d'une des participantes, un vote à main levée a eu lieu pour savoir si la gouvernance proposée dans votre lettre, à savoir une nomination d'un curé avec deux délégués pastoraux laïcs, homme et femme, pouvait être mise en place sur la paroisse. La réponse a été positive à une très large majorité.

Je perçois une réelle maturation de la communauté paroissiale pour mettre en place la gouvernance que vous proposez, voire même une grande impatience, tant guette le risque d'une certaine lassitude à être régulièrement consultés (synode diocésain il y a plus de 10 ans, synode mondial, assemble paroissiale) sans voir, ou tout du moins sans percevoir, de réels et de profonds changements être mis en œuvre de manière visible et pérenne. Les expressions « difficultés institutionnelles à se réformer », « organisation cléricale avec des difficultés systémiques » ou encore « j'admire les laïcs qui, au bout de tant d'années, font encore confiance à l'Eglise » sont apparues.
Je vous demande donc de considérer avec une attention toute particulière cette première demande communautaire et de l'accompagner dès maintenant pour le prochain changement de curé.

Plusieurs questions se posent dès maintenant, qu'il conviendra d'affiner et de préciser :
- Comment désigner les délégués pastoraux ? Doivent-ils être membres de la communauté paroissiale ou pas ? Les deux possibilités existent avec leurs avantages et leurs inconvénients.
- Comment se vivrait le partage des domaines de compétences entre les futurs responsables ? A l'usage ? De manière prévue par une charte, avec possibilité d'apporter des modifications de manière souple ?
- Comment penser les justes reconnaissance et rémunération de la mission des délégués pastoraux ? Cela est-il possible avec les actuelles réalités économiques de la paroisse ou du diocèse ?

- Comment penser dès maintenant la reconnaissance liturgique et l'acceptation dans la foi de ces nouveaux responsables par la communauté ? Les attentes sur le plan humain sont nombreuses, mais elles sont inextricablement liées avec des attentes de foi personnelle et communautaire que je n'arrive pas encore à percevoir.
- Comment rendre effectif dès le début de la mission de la nouvelle équipe de gouvernance la nécessaire relecture de celle-ci et comment en penser la supervision ? Cela doit-il rester à la discrétion des personnes en mission ou être rendu régulièrement public auprès de la communauté ?
- Peut-on inviter dès maintenant des délégués pastoraux actuellement en mission pour entendre leur témoignage (Offranville, Rouen Centre, Caudebec en Caux…), accompagnés par le vicaire épiscopal qui pourrait aider et accompagner ce discernement paroissial (l'accompagnement par le doyen de Rouen-Nord fausserait quelque peu les choses dans le cas particulier de la paroisse de Bihorel-Hauts de Rouen) ?
- Comment entendre et accueillir le discernement de la communauté dans le choix de ses futurs responsables ? Je perçois la grande attente de cette dernière d'être consultée non seulement pour le choix de futurs délégués pastoraux mais également pour le choix de son futur pasteur, dont il serait sage que le changement ne tarde pas trop, car je perçois aussi une certaine lassitude de la part de certains membres de la communauté quant à ma personne et à ma manière de faire. Au bout de 9 ans, mon passif ministériel auprès de la communauté fait nécessairement partie des remontrances exprimées. Cette assemblée paroissiale m'a permis de prendre conscience que je pouvais être un obstacle objectif et subjectif dans la vie spirituelle d'un nombre non négligeable de chrétiens et de chrétiennes de la communauté. J'avoue être preneur d'une visite fraternelle (même si celle-ci aurait eu vocation à intervenir au bout de trois ans de mission pour permettre les nécessaires ajustements) sur le modèle de celle que vous vous apprêtez à vivre, au cours de laquelle deux-trois frères et sœurs, prêtre et laïcs, missionnés par vous, pourraient librement dialoguer avec des membres de la communauté, à partir d'une grille de questions établies en amont.
- Comment accompagner spirituellement les personnes déçues qui auront candidaté et n'auront pas été retenues pour la mission ? Je découvre peu à peu les blessures récentes et anciennes non cicatrisées de beaucoup quant à un ressentiment personnel de non-reconnaissance publique de leur engagement dans l'Eglise, et cela est source de rancune, de rancœur, d'aigreur et de médisances exprimés qui ne permettent par la croissance de la vie du Royaume. Comment soigner cela dans une société de plus en plus nombriliste et égo-centrée ?

Cher Père, voilà un certain nombre des questions « à chaud » soulevées par la récente assemblée paroissiale, dont il conviendrait de ne pas décevoir les attentes. La marmite intérieure personnelle et collective bout et l'absence de réponses sérieuses et pérennes engendrerait de nombreuses déceptions…

Veuillez recevoir l'assurance de ma prière,

Père François-Xavier Henry